



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 08-2010

Sagesse



versus

folie

Titres

- 4 Sagesse versus folie
8 La sagesse en personne

Notre périscope

- 11 Les célèbres «dogmes» de la prophétie biblique -2^{ème} partie
12 L'attente de Son proche retour
13 Ecoles bibliques ou écoles de littérature biblique?
14 La différence entre doctrineS et doctrine
17 L'Esprit du Père et l'Esprit du Fils

L'Appel de Minuit

- 18 Un voyage en Europe de l'Est ...

Réponses aux questions

- 20 Une volonté libre?
21 Un chrétien né de nouveau peut-il aller à la perdition?

- 3 **Salutation**
13 **Flash**
17 **Trésors de la Parole de Dieu**
22 **Seul Jésus peut vous aider**
22 **Aperçu/Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:
Astra: 19,2° Est, Fréquence
numérique 12603 MHz
SymbolRate 22,000
Fec 5/6

RADIO
Neue Hoffnung

SALUTATION

Chers Amis,



Un de ces derniers jours, nous avons reçu un écrit dont le contenu était: «De la part de l'Éternel, Sa majesté le Christ Jésus, je voudrais vous apporter la communication suivante: Lui, le Christ Jésus, paraîtra dans le ciel le 9.10.2011 entre 5.10 heures et 5.20 heures pour enlever à Lui Ses élus. Ces indications de temps sont celles de la MESZ (Heure d'été de l'Europe centrale). Vous savez ainsi clairement ce qui arrivera avant cette date. Je renvoie seulement à Marc, chapitre 13, versets 15-27!! Cette échéance a été irrévocablement établie par Dieu ...»

Si l'auteur de cette «prophétie» de Marc 13 avait lu les quelques versets suivants, il aurait saisi l'absurdité de son exposé. Car ce qui est écrit au verset 32 au sujet de la seconde venue de Jésus avec puissance et en gloire vaut absolument aussi pour le mystère, révélé plus tard, de l'enlèvement: «Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul.» Déjà dans le passé il nous a été dit qu'à telle ou telle date le Seigneur Jésus viendrait pour enlever les Siens. Mon père vivait vraiment dans l'attente de la venue prochaine de Jésus. Il espérait fermement pouvoir Le rencontrer de son vivant; cependant, il n'avança jamais de date. Mon père ne vécut pas ce retour; il fut appelé par le Seigneur en 1992 à quitter cette terre. La main sur le coeur: qui aurait pensé que nous franchirions le cap du millénaire passé sans voir le Seigneur revenir? Et nous voici déjà dix ans plus loin, et Il n'est toujours pas revenu. Est-il donc illusoire de vivre ainsi dans l'attente prochaine de notre Seigneur Jésus? Nullement! La succession chronologique des événements décrits dans la Bible ne nous permet de tirer aucune autre conclusion: la rencontre avec Lui peut se produire à tout moment. Le signe marquant en est, sans le moindre doute, le rétablissement d'Israël. Mais malgré plusieurs signaux nets que Dieu Lui-même donne, nous ne serons jamais à même de fixer une date concrète.

L'histoire de l'Église compte de très nombreuses tentatives, faites par diverses communautés religieuses, en vue de prédire la date de la «fin du monde», cet événement étant souvent mis erronément en relation avec le retour de Jésus Christ. Toutes ces prophéties et bien d'autres encore concernant la fin du monde se sont toujours révélées fausses; et elles continueront à l'être, car Jésus l'a déclaré clairement en Marc 13,32. De même la prédiction citée dans l'introduction manque de tout fondement biblique. En Marc 13,33, le Seigneur nous exhorte: «Prenez garde, veillez et priez; car vous ne savez quand ce temps viendra.» En Matthieu 24,36 et suivants, Il reprend ce thème. Il déclare premièrement que vraiment personne ne connaît l'heure de Son retour. Mais à partir du verset 37, Il révèle quelques indices: «Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme.» Et le Seigneur clôt l'énumération de différents événements par ces mots: «Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra!» (v. 42).

Remarquable aussi cette déclaration de Jésus: «Cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive» (v. 34); elle ne peut pas se rapporter à la génération vivant au temps de Jésus, car «tout cela» ne s'est pas produit en ce temps-là. Bien plutôt le Seigneur entend par «cette génération» celle qui sera sur la scène quand tous les signes du temps de la fin seront bien visibles. Serait-ce notre génération? Sans vouloir considérer maintenant ces signes distinctifs, il est cependant vrai qu'aujourd'hui des événements d'une grande intensité fondent l'un après l'autre sur l'humanité, et cela comme jamais auparavant. Le Seigneur Jésus en a dit: «De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte» (Matt. 24,33). Oui, Jésus viendra très certainement! Ne nous laissons pas dans notre attente de Son retour, afin que, quand le jour sera là, nous puissions aller à Sa rencontre avec joie!

Bien uni à vous

Peter Metz

**«La sagesse a bâti sa maison ...
Elle a envoyé ses servantes, elle crie sur
le sommet des hauteurs de la ville. ...**

Sagesse versus folie

La folie est une femme bruyante, stupide et ne sachant rien. Elle s'assied à l'entrée de sa maison, sur un siège, dans les hauteurs de la ville, pour crier aux passants, qui vont droit leur chemin ...» (Prov. 9,1.3.13-15).

■ NORBERT LIETH

Albert Schweizer a dit un jour: «Si l'on veut, après des milliers d'années, résumer notre temps par un mot, on dira: C'était le temps où l'on mettait le savoir à la place de la vérité.» Dans une lettre d'un lecteur au *Spiegel* concernant un article moqueur intitulé «Quand Jésus était encore un gourou – De la secte chrétienne jusqu'à la religion mondiale» (article qui naturellement parut précisément à la période de Pâques), on pouvait lire: «La foi est le contraire du savoir. A celui qui sait peu on peut faire croire la plus grande ineptie pour pouvoir le dominer.»¹

A peu près au même moment je lisais la critique d'un livre intitulé: *Le dossier de Jésus – un juriste enquête sur la question de la résurrection*. L'auteur, Charles Foster, est juriste à

Londres et il enseigne à Oxford le droit de la santé et l'éthique; en outre, il est professeur invité à l'Université hébraïque de Jérusalem. Il a rassemblé les indices, les arguments courants et populaires pour et contre la résurrection de Jésus, et constitué des plaidoyers pour et contre la vraisemblance de la résurrection. En tant qu'intellectuel, il en est arrivé à la conclusion suivante: «La résurrection historique est de loin la plus vraisemblable explication de tout ce que nous savons avec certitude. Il faut déjà croire certaines choses bizarres si l'on veut croire à la résurrection. Et pour croire ces choses, il me manque tout simplement la foi.»²

Cela montre clairement qu'il y a une grande divergence entre la première et la deuxième déclaration. C'est un combat entre la vérité et la folie. Ce combat se livre aussi chez tout individu, dans

sa propre âme. Il s'agit de la sagesse et de la folie; trouver la réponse adéquate détermine toute l'éternité.

Les sept colonnes de la sagesse.
«*La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes*» (Prov. 9,1).

La sagesse, qui vient de Dieu, repose donc sur sept colonnes. Cela signifie qu'elle a un fondement parfait, qu'elle offre la sécurité et la stabilité. Nous savons que la sagesse est personnifiée en Jésus Christ, «*dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science*» (Col. 2,3). Christ est «*puissance de Dieu et sagesse de Dieu*» (1 Cor. 1,24). Par quoi la sagesse de Dieu se réalise-t-elle en Jésus? Tout d'abord dans les sept jours de la création. Ils constituent une expression insondable de la sagesse infiniment variée de notre Créateur. «*Que tes*

oeuvres sont en grand nombre, ô Eternel! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens» (Ps. 104,24).

Sept est le chiffre de la perfection biblique. Les sept colonnes de la sagesse parlent d'une construction: *«La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes.»* La parfaite sagesse de Dieu se réalise dans la maison spirituelle qu'est l'Assemblée (ou l'Eglise), *«afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu»* (Eph. 3,10). «Infiniment variée» signifie une perfection infinie. Dans l'Eglise, composée de Juifs et de païens, a été et est édifiée la construction du conseil du salut de Dieu par Jésus Christ. *«La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes», «...édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit»* (Eph. 2,20-22).

Considérant cette Assemblée, Paul magnifie la sagesse de Dieu: *«O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles!»* (Rom. 11,33). Les sept églises auxquelles sont adressées les lettres du dernier livre de la Bible (Apoc. 1,20) témoignent de la construction achevée par Dieu. La sagesse insondable de notre Dieu se dote d'une maison qui s'appelle l'Eglise (Assemblée).

L'invitation de la sagesse. *«Elle a égorgé ses victimes, mêlé son vin et dressé sa table. Elle a envoyé ses servantes, elle crie sur le sommet des hauteurs de la ville: «Que celui qui est stupide entre ici!» Elle dit à ceux qui sont dépourvus de sens: «Venez, mangez de mon pain, et buvez du vin que j'ai mêlé; quittez la stupidité, et vous vivrez, et marchez dans la voie de l'intelligence!»»* (Prov. 9,2-6).

Tout est prêt: *«Elle a égorgé ses victimes, mêlé son vin et dressé sa table»* (v. 2). La table est déjà dressée, tout est fraîchement disposé; il ne faut vraiment plus rien y apporter. Tout est

fait, tout est achevé. Il suffit de venir et de se servir. Nous pouvons entrer dans la parfaite gloire de Dieu. Tout nous est présenté en héritage sans que nous ayons à y ajouter quoi que ce soit. En et par Jésus Christ nous possédons tout. Sa présence est une fête. En Lui nous avons la plénitude. Il faut simplement que nous donnions suite à l'invitation. Le sage Siméon dit en adorant: *«Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples»* (Luc 2,30-31).

Le cri de la sagesse: *«Elle a envoyé ses servantes, elle crie sur le sommet des hauteurs de la ville»* (v. 3). Depuis les hauteurs de la ville de Jérusalem, l'Evangile a été porté dans le monde entier. Peu avant Son ascension le Seigneur Jésus dit: *«Vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre!»* (Act. 1,8).

Le message de la sagesse: *«Que celui qui est stupide entre ici!» Elle dit à ceux qui sont dépourvus de sens: «Venez, mangez de mon pain, et buvez du vin que j'ai mêlé; quittez la stupidité, et vous vivrez, et marchez dans la voie de l'intelligence!»* (Prov. 9,4-6).

Le message s'adresse aux «stupidés», non pas seulement à eux, mais également à ceux qui sont dépourvus de sens. Dieu donne à chacun une chance, même à ceux qui ne veulent pas. A la première venue de Jésus, les stupides étaient le peuple juif; les gens dépourvus de sens étaient les chefs religieux du peuple, qui s'enfermaient dans leur entêtement. Jésus illustra cette vérité par une parabole: *«Un de ceux qui étaient à table, après avoir entendu ces paroles, dit à Jésus: Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu! Et Jésus lui répondit: Un homme donna un grand souper, et il invita beaucoup de gens. A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés: Venez, car tout est déjà prêt!»* (Luc 14,15-17).

Malheureusement, ceux à qui cette invitation était premièrement adressée n'y donnèrent pas suite, comme le montre cette parabole. Ils

► **«Que tes oeuvres sont en grand nombre, ô Eternel! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens.»**



► Depuis les hauteurs de la ville de Jérusalem, l'Évangile a été porté dans le monde entier.



restèrent dépourvus de sens: *«Mais tous unanimement se mirent à s'excuser. Le premier lui dit: J'ai acheté un champ, et je suis obligé d'aller le voir; excuse-moi, je te prie. Un autre dit: J'ai acheté cinq paires de boeufs, et je vais les essayer; excuse-moi, je te prie. Un autre dit: Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne puis aller. Le serviteur, de retour, rapporta ces choses à son maître. Alors le maître de la maison irrité dit à son serviteur: Va promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. Le serviteur dit: Maître, ce que tu as ordonné a été fait, et il y a encore de la place. Et le maître dit au serviteur: Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie. Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon souper!»* (Luc 14,18-24).

La sagesse invite pour quelque chose de meilleur que ce qui existe: *«Venez, mangez de mon pain, et buvez du vin que j'ai mêlé!»* (Prov. 9,5). Les invités pensaient pouvoir être sauvés par la loi, et voici que maintenant ils devaient donc se débarrasser de leur insouciance et de leur stupidité. Le message de Jésus Christ: c'est la justification par Son corps et par Son sang – par le don de Sa vie. Son alliance instituée lors de la cène est une nouvelle alliance qui délie de l'alliance de la loi. Jésus a dit: *«Je suis le pain*

vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde» (Jean 6,51).

Jésus Christ est venu pour accomplir la loi. Il est «plus» parfait que la loi. Ce que la loi ne pouvait réaliser, le Seigneur Jésus l'a accompli. Celui qui accepte Jésus est totalement justifié: il reste en Dieu et Dieu reste en lui. Un verset du livre de l'Écclésiaste nous montre d'une manière remarquable que la sagesse de Jésus peut bien plus que la loi: *«La sagesse rend le sage plus fort que dix chefs qui sont dans une ville. Non, il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pêche jamais»* (Eccl. 7,19-20). Ce que nous avons par Jésus est meilleur que les dix commandements. Ceux-ci sont bons, saints et pleins de sagesse, mais ils nous montrent malheureusement combien nous sommes mauvais. Mais Jésus nous apporte le pardon et le nouveau commandement.

La sagesse nous appelle à nous décider par la foi: *«Quittez la stupidité, et vous vivrez, et marchez dans la voie de l'intelligence!»* (Prov. 9,6). C'était l'appel de Jésus à Son peuple, c'était l'appel des apôtres, c'était l'appel d'un Etienne mourant. *«C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit: Je leur enverrai des prophètes et des apôtres; ils tueront les uns et persécuteront les autres»* (Luc 11,49). L'Évangile de Jésus est accueilli depuis lors en général par un sourire moqueur, par un rejet

ou même par la persécution de ceux qui le proclament. A sa place, il y a la folie de la philosophie des lumières, de la théorie de l'évolution, du communisme, du national-socialisme ou de l'ésotérisme – et à la fin il y aura le temps de l'Antichrist. Celui qui ferme la porte à la foi voit entrer la superstition par la fenêtre. Le prince de ce monde offre toujours l'une ou l'autre alternative au christianisme.

L'invitation de la folie. *«La folie est une femme bruyante, stupide et ne sachant rien. Elle s'assied à l'entrée de sa maison, sur un siège, dans les hauteurs de la ville, pour crier aux passants, qui vont droit leur chemin: Que celui qui est stupide entre ici! Elle dit à celui qui est dépourvu de sens: Les eaux dérobées sont douces, et le pain du mystère est agréable! Et il ne sait pas que là sont les morts, et que ses invités sont dans les vallées du séjour des morts»* (Prov. 9,13-18).

Cette description de la folie contient-elle quelque chose qui vous frappe? Elle ressemble à celle de la sagesse! Elle se présente comme *«ange de lumière»* (voir 2 Cor. 11,14). Elle est de caractère antichrist sous un habit chrétien. La sagesse et la folie s'opposent l'une à l'autre on ne peut plus.

«La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes» (Prov. 9,1). *«La folie est une femme bruyante, stupide et ne sachant rien»* (v. 13). Malgré cette opposition, le message de la folie ressemble à celui de la sagesse;

et c'est en cela précisément que réside sa puissance de séduction qui est de caractère antichrist!

Il est dit de la sagesse: «*Elle a envoyé ses servantes lancer cette invitation à l'endroit le plus élevé de la ville*» (v. 3; français courant). La folie s'annonce d'une façon tout à fait semblable: «*... elle s'assied à l'entrée de sa maison, sur un siège, dans les hauteurs de la ville*» (v. 14). La sagesse dit: «*Que celui qui est stupide entre ici! Elle dit à ceux qui sont dépourvus de sens...*» (v. 4). La folie: «*Que celui qui est stupide entre ici!*» Elle dit à celui qui est dépourvu de sens... » (v. 16). La sagesse: «*Venez, mangez de mon pain, et buvez du vin que j'ai mêlé!*» (v. 5). La folie: «*Les eaux dérobées sont douces, et le pain du mystère est agréable!*» (v. 17). La ressemblance est à la fois étonnante et effrayante. Les résultats ne pourraient être plus contrastés. L'une appelle à la vie; l'autre à la mort. La sagesse: *Quittez la stupidité, et*

vous vivrez, et marchez dans la voie de l'intelligence!» (v. 6). La folie: «*Et il ne sait pas que là sont les morts, et que ses invités sont dans les vallées du séjour des morts*» (v. 18).

L'homme devrait être au clair à ce sujet: ou il est participant de la sagesse divine en Jésus Christ ou il est pris dans les tentacules de la folie que le diable offre. «*L'insensé dit en son coeur: «Il n'y a point de Dieu!»*» (Ps. 53,2).

«*En effet, la prédication de la mort du Christ sur la croix est une folie pour ceux qui se perdent; mais pour nous qui sommes sur la voie du salut, elle est la puissance de Dieu. Voici ce que l'Écriture déclare: «Je détruirai la sagesse des sages, je rejetterai le savoir des gens intelligents.» Alors, que peut encore dire le sage? Ou l'homme instruit? Ou le discuteur de ce monde? Dieu a démontré que la sagesse de ce monde est folie! En effet, le monde a été incapable, au moyen*

de la sagesse humaine, de reconnaître Dieu là où se manifestait la sagesse divine. C'est pourquoi, Dieu a décidé de sauver ceux qui croient en utilisant ce message apparemment fou que nous prêchons. Les Juifs demandent des miracles comme preuves et les Grecs cherchent la sagesse. Quant à nous, nous annonçons le Christ cloué sur la croix: c'est un message scandaleux pour les Juifs et une folie pour les non-Juifs; mais pour ceux que Dieu a appelés, aussi bien Juifs que non-Juifs, le Christ est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu. Car ce qui paraît être la folie de Dieu est plus que la sagesse des hommes, et ce qui paraît être la faiblesse de Dieu est plus fort que la force des hommes» (1 Cor. 1,18-25; français courant). ■

¹ Der Spiegel 14/2008

² ideaSpektrum 12/2008

INFOBOX

Les proverbes

«*La crainte de l'Éternel est le commencement de la science (de la connaissance: Darby)*» (Prov. 1,7).

Le livre des Proverbes fait partie de la littérature de la sagesse de l'Ancien Testament (Job, Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste ou Prédicateur). D'après le Lexique biblique de Fritz Rienecker et Gerhard Maier, le titre hébraïque du livre est «*Mischle*»: «*Mischle* (pluriel de *maschal*) signifie paraboles, discours imagés, donc expression métaphorique de règles de vie par des comparaisons, par des citations d'exemples tirés de la vie quotidienne.»

«*Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel*» (Prov. 9,10).

John Nelson Darby écrit: «*Le livre des Proverbes nous dépeint l'application de cette sagesse – qui créa un jour le ciel et la terre – aux détails de la vie quotidienne dans un monde de confusion et de méchanceté. (...) Dieu condescend à appliquer Sa sagesse aux circonstances de notre vie pratique et à nous montrer, selon Sa parfaite intelligence, les conséquences de toutes les voies où l'homme peut marcher. (...) C'est une grande bénédiction de posséder dans le*

labyrinthe de ce monde, où un seul pas de travers peut entraîner de si amères conséquences, un livre indiquant le sentier de la sagesse et de la vie et cela en relation avec une sagesse venant de Dieu» (cf. bibelkommentare.de = commentaires bibliques, en allemand.)

«*La crainte de l'Éternel augmente les jours*» (Prov. 10,27).

John MacArthur note dans sa Bible d'étude: «*Dans le livre des Proverbes nous trouvons les 513 proverbes les plus importants des 3000 écrits par Salomon (1 Rois 4,32; Eccl. 12,9), accompagnés de quelques proverbes d'autres personnes probablement influencés par Salomon. (...) Les Proverbes sont des déclarations simples et moralisatrices (ou des illustrations), qui relèvent des faits fondamentaux de la vie et donnent des enseignements. Salomon cherchait la sagesse de Dieu (2 Chr. 1,8-12) et il composa ses Proverbes marquants qui devraient porter les hommes à la réflexion concernant la crainte de Dieu et une vie dans la sagesse divine (1,7; 9,10). La somme de cette sagesse est personnifiée dans le Seigneur Jésus-Christ (1 Cor. 1,30).»*

«*Celui qui craint l'Éternel possède un appui ferme*» (Prov. 14,26).

Même si le livre est souvent appelé «*Les Proverbes de Salomon*», tout ne provient pas du seul Salomon. Comme auteurs sont également cités Agur (Prov. 30) et le roi Lemuel (Prov. 31). Plus d'un exégète pense que Lemuel était un pseudonyme de Salomon.

«*La crainte de l'Éternel est une source de vie*» (Prov. 14,27).

A maintes reprises le livre met en garde contre la prostitution (une prostituée), les mauvaises voies, la paresse ou l'ivrognerie. Les Proverbes portent les regards toujours tout à nouveau vers Dieu, sur la «*crainte de l'Éternel*». Comme le livre est un recueil de paroles et d'images de sagesse, on ne peut y trouver un enchaînement clair. John MacArthur écrit «*qu'il est utile d'étudier les Proverbes thématiquement selon le schéma que voici: selon la «relation de l'homme avec Dieu», «avec soi-même» et «avec les autres» (voir John MacArthur-Bible d'étude).*

«*Par la bonté et la fidélité on expire l'iniquité*» (Prov. 16,6).

Le combat entre la sagesse et la folie est le thème principal des Proverbes. La sagesse, personnifiée en Jésus Christ, se fonde sur «*la crainte de l'Éternel*» et la Parole de Dieu. La folie est exactement le contraire; elle essaie de détourner l'homme du droit chemin. R.M. ■



PROVERBES 1-2

La sagesse en personne

«Mais la sagesse, où se trouve-t-elle? Où est la demeure de l'intelligence? Le corail et le cristal ne sont rien auprès d'elle: La sagesse vaut plus que les perles. D'où vient donc la sagesse? Où est la demeure de l'intelligence? C'est Dieu qui en sait le chemin, C'est lui qui en connaît la demeure» (Job 28,12.18.20.23).

■ NORBERT LIETH

En Christ «sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science» (Col. 2,3). Nous trouvons en Proverbes 1-2 une esquisse prophétique de la sagesse du Seigneur Jésus Christ.

La sagesse appelle à la conversion. «La sagesse crie dans les rues, elle élève sa voix dans les places: Elle crie à l'entrée des lieux bruyants; aux portes, dans la ville, elle fait entendre ses paroles: jusqu'à quand, stupides, aimerez-vous la stupidité? Jusqu'à quand les moqueurs se plairont-ils à la moquerie, et les insensés haïront-ils la science? Tournez-vous pour écouter mes réprimandes!» (Prov. 1,20-23).

Il est dit de Jésus, alors qu'il était âgé de douze ans: «Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son

intelligence et de ses réponses. ... Et Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes» (Luc 2,46-47.52).

Peu après Son baptême, Jésus commença à appeler Israël à la repentance tout à fait dans le sens de Proverbes 1,23: «Tournez-vous pour écouter mes réprimandes!» Nous lisons en Matthieu 4,17: «Dès ce moment Jésus commença à prêcher et à dire: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche!» Le Seigneur, à partir de là, profitait de chaque occasion pour annoncer l'Evangile. Il parlait dans les synagogues, des maisons, au temple, sur des montagnes, dans les villes et dans les rues. Il parlait à des personnes seules ainsi qu'à des milliers, à des femmes, des hommes et des enfants, à des pharisiens, des péagers et des prostituées. Le Seigneur consolait et exhortait, Il guérissait et menaçait, Il pardonnait des péchés et annonçait le jugement. Jamais personne n'a parlé comme Lui (voir Jean 7,46). «Après que

Jésus eut achevé ces discours, la foule fut frappée de sa doctrine» (Matt. 7,28). Plus le peuple Le rejetait, plus fort se faisait Son appel à la conversion: «Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux!» (Matt. 18,3; voir Luc 13,3).

La promesse de l'Esprit Saint. «Tournez-vous pour écouter mes réprimandes! Voici, je répandrai sur vous mon esprit, je vous ferai connaître mes paroles!» (Prov. 1,23).

Ils ne furent que quelques-uns à donner suite à l'appel du Seigneur. Parmi eux il y avait les onze disciples restants, à qui le Seigneur Jésus promit le Saint Esprit: «Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir» (Jean 16,13).

C'est pendant la période s'étendant de Son ascension à la Pentecôte que Jésus donna l'Esprit Saint à Ses disciples séparément: «Jésus leur dit de nouveau: La paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit: Recevez le Saint Esprit!» (Jean 20,21-22). A la Pentecôte se réalisa pleinement la promesse concernant le Saint Esprit. Il y avait là rassemblés 120 Juifs croyants, et tous furent remplis de l'Esprit Saint (Act. 2,1-4).

Lorsque Dieu souffla en Adam et Eve, ils reçurent l'esprit de la vie. Quand Jésus souffla sur Ses disciples, ils reçurent l'Esprit de la vie éternelle. Depuis la Pentecôte, quiconque croit au Seigneur Jésus reçoit cet Esprit Saint de la vie éternelle, et Celui-ci ne le quittera jamais (Jean 14,16).

L'Esprit de Dieu donne pour nous vie à la Parole de Dieu: «Voici, je répandrai sur vous mon esprit, je vous ferai connaître mes paroles!» (Prov. 1,23). Celui qui a l'Esprit peut saisir les paroles de la Bible. Celui qui a l'Esprit est conduit toujours plus profondément dans la Parole. Et celui qui a l'Esprit a l'onction de l'Esprit Saint et est enseigné dans la Parole par l'Esprit. «Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus Christ. Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre,

pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre» (2 Tim. 3,15-17).

Le rejet. «Puisque j'appelle et que vous résistez, puisque j'étends ma main et que personne n'y prend garde, puisque vous rejetez tous mes conseils, et que vous n'aimez pas mes réprimandes... » (Prov. 1,24-25).

A partir de l'an 63 avant Christ, quand le général romain Pompée entra à Jérusalem, les Romains régnèrent sur le pays d'Israël. Dès lors les Juifs vivaient dans la peur qu'un jour ces Romains pourraient tout détruire. «Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens rassemblèrent le sanhédrin, et dirent: Que ferons-nous? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation!» (Jean 11,47-48).

Au lieu de croire en Jésus, les Juifs le rejetèrent et s'employèrent à Sa crucifixion. Après Sa résurrection et Son ascension, les apôtres – poussés par l'Esprit Saint – annoncèrent l'Évangile à Jérusalem, en Samarie et bien au-delà. Ce message continua à être rejeté par les chefs du peuple; les apôtres furent persécutés et il leur fut interdit de prêcher la bonne Nouvelle. La mesure fut remplie par la lapidation d'Étienne ...

Les conséquences du rejet. «Moi aussi, je rirai quand vous serez dans le malheur, je me moquerai quand la terreur vous saisira, quand la terreur vous saisira comme une tempête, et que le malheur vous enveloppera comme un tourbillon, quand la détresse et l'angoisse fondront sur vous. Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas; ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas. Parce qu'ils ont haï la science et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Éternel, parce qu'ils n'ont point aimé mes conseils et qu'ils ont dédaigné toutes mes réprimandes, ils se nourriront du fruit de leur voie et ils se rassasieront de leurs propres conseils, car la résistance des stupides les tue et la sécurité des insensés les perd» (Prov. 1,26-32).

Après que la mesure fut pleine, le jugement s'abattit sur le peuple juif exactement comme celui-ci le craignait.

Jésus l'avait prédit: «Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront et te serreront de toutes parts; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée!» (Luc 19,43-44).

En l'an 67 après Christ, les Romains assiégèrent Jérusalem. En 70 la ville fut prise. La plupart des habitants furent massacrés et le temple incendié. D'autres, en grand nombre, furent déportés comme esclaves. On estime que plus d'un million de Juifs ont alors péri. En 73 après Christ s'acheva la Guerre juive avec la prise de la forteresse Masada près de la mer Morte, où un résidu s'était retiré et choisit de se suicider lamentablement. En 135 après Christ, l'empereur romain Adrien consumma la ruine définitive d'Israël. La révolte de Bar-Kochba fut écrasée. Le nom d'Israël fut transformé en «Palestine». Jérusalem fut labourée par des boeufs et la ville fut appelée Aelia Capitolina. Il était interdit aux Juifs, sous peine de mort, de se rendre à Jérusalem.

«Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas; ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas» (Prov. 1,28). Durant cette terrible période, Dieu ne répondit plus à Son peuple. Après les Évangiles, il n'est plus fait mention de cette tragédie dans le Nouveau Testament, à l'exception peut-être d'Hébreux 8,13. La Bible se tait alors à ce sujet.

«Parce qu'ils ont haï la science, et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Éternel, parce qu'ils n'ont point aimé mes conseils, et qu'ils ont dédaigné toutes mes réprimandes, ils se nourriront du fruit de leur voie, et ils se rassasieront de leurs propres conseils!» (v. 29-31). Les Juifs rejetèrent la sagesse et la connaissance de Dieu manifestées en Jésus. Celui-ci a pourtant affirmé: «Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ» (Jean 17,3). Jésus s'est présenté à eux comme «le chemin, la vérité et la vie» (Jean 14,6). Mais ils allèrent leur propre chemin et durent en subir les conséquences.

«Car la résistance des stupides les tue, et la sécurité des insensés les perd» (Prov. 1,32). Les responsables de toute cette misère étaient les chefs du peuple. Ils étaient les renégats. Leur inintelligence amena la ruine d'Israël. Leur

folie précipita le peuple dans l'abîme ... Cependant pas tous.

Le résidu de jadis. Proverbes 1 se termine par le verset: «Mais celui qui m'écoute reposera avec assurance, il vivra tranquille et sans craindre aucun mal» (v. 33). Cela aussi, Jésus l'avait prédit par ces mots: «Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville» (Luc 21,20-21).

On sait que les Juifs messianiques fuirent dans les montagnes de Cisjordanie aux premiers signes d'un siège de Jérusalem. Ils franchirent ensuite le Jourdain et trouvèrent refuge à Pella¹. Cette région fut gouvernée par le roi Agrippa, qui prit les croyants sous sa protection (voir *Der Messias im Tempel (= Le Messie dans le temple)*, Roger Liebi, Editions CLV).

Peu d'années auparavant, Paul avait dû se justifier devant le roi Agrippa à Césarée (Actes 25,13-26.32). Agrippa éprouvait manifestement de la sympathie pour Paul. Lors de ce procès, on put entendre quelques intéressantes déclarations: Paul demanda au roi: «Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa?... Je sais que tu y crois. Et Agrippa dit à Paul: Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien!» (Actes 26,27-28). Il est dit ensuite: «Et Agrippa dit à Festus: Cet homme pouvait être relâché, s'il n'en eût pas appelé à César!» (v. 32). Il est probable qu'Agrippa, par cette rencontre avec Paul, eut la conviction que l'on n'avait à redouter de la part des chrétiens aucune attitude hostile à l'égard de l'État. Il recueillit donc plus tard les chrétiens messianiques qui fuyaient. Quel qu'en ait pu être le déclic, nous voyons ici que Dieu intervient toujours au bon moment pour aplanir le chemin pour Ses enfants. Il nous mène dans des voies de justice qu'Il a préparées d'avance.

Le résidu d'Israël au temps de la fin. Avec Proverbes 2 commence un nouveau chapitre dans l'optique de l'avenir d'Israël. Naturellement, le tout a premièrement une signification purement pratique et personnelle pour notre vie. Mais il a également une dimension prophétique.

Un résidu (reste) d'Israël se convertira au Messie: «*Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Eternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu*» (Prov. 2,1-5). C'est ce que fera exactement le résidu croyant d'Israël au temps de la fin. Les Juifs chercheront dans les Ecritures; ils chercheront, prieront et supplieront pour qu'ils deviennent intelligents et viennent à la foi au Messie. «*Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera*» (Dan. 12,4). «*Et il me dit: Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche!*» (Apoc. 22,10).

Le résidu sera préservé du faux prophète, de l'Antichrist: «*Car la sagesse viendra dans ton cœur, et la connaissance fera les délices de ton âme; la réflexion veillera sur toi, l'intelligence te gardera pour te délivrer de la voie du mal, de l'homme qui tient des discours pervers, de ceux qui abandonnent les sentiers de la droiture afin de marcher dans des chemins ténébreux, qui trouvent de la jouissance à faire le mal, qui mettent leur plaisir dans la perversité, qui suivent des sentiers détournés et qui prennent des routes tortueuses...*» (Prov. 2,10-15). Durant la longue période où l'abandon de la foi s'accroît et où de nombreuses personnes en Israël suivent des voies d'égarement, un résidu juif sera maintenu. Au temps des plus profondes ténèbres spirituelles, ces Juifs seront éclairés par la lumière de Jésus. Ils seront sauvés «*de la voie du mal*». Lors de la grande tribulation, la plus grande tentation, ils pourront résister en croyant et seront gardés «*de l'homme qui tient des discours pervers*». L'Antichrist et les faux prophètes de ce temps-là dont Jésus a également parlé dans Son discours sur la fin des temps (Matt. 24,5.11.24) ne pourront rien leur faire; ces croyants seront conduits à travers ce temps d'épreuve jusque dans la vie éternelle, même s'il faudra passer par la mort du martyr.

Le résidu sera préservé de Babylone la prostituée: «*...pour te délivrer de*

la femme étrangère, de l'étrangère qui emploie des paroles doucereuses, qui abandonne l'ami de sa jeunesse, et qui oublie l'alliance de son Dieu; car sa maison penche vers la mort, et sa route mène chez les morts: aucun de ceux qui vont à elle ne revient, et ne retrouve les sentiers de la vie» (Prov. 2,16-19). La prostituée Babylone est présentée en Apocalypse 17. Elle est l'union de toutes les religions aboutissant à une église mondiale sous la direction du dernier dominateur antichrist. «*Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole en disant: Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés*» (Apoc. 17,1-2). Le résidu sera gardé de l'impudicité spirituelle de la prostituée Babylone, parce que marchant par la foi à la suite de Jésus. Certes, nombreux seront ceux qui passeront par la mort du martyr, mais ils ne devront pas craindre ceux qui peuvent tuer le corps puisque leur âme sera gardée en Dieu par le Messie.

L'exhortation de Proverbes 2,16.19: «*...pour te délivrer de la femme étrangère, de l'étrangère qui emploie des paroles doucereuses ... aucun de ceux qui vont à elle ne revient, et ne retrouve les sentiers de la vie*», est similaire à Apocalypse 18,4, où retentit l'appel à quitter Babylone: «*Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux!*» (Apoc. 18,4).

Le résidu possédera le pays durant le règne de paix millénaire de Jésus Christ: «*Car les hommes droits habiteront le pays, les hommes intègres y resteront; mais les méchants seront retranchés du pays, les infidèles en seront arrachés*» (Prov. 2,21-22). Après être revenu en gloire, Jésus exercera le jugement. Ceux qui croient en Lui entreront dans Son règne. Mais les apostats qui auront fait alliance avec l'Antichrist et la prostituée Babylone seront exterminés (Matt. 25; Ez. 13,9; 20,37-38).

Application personnelle. En Christ «*sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science*» (Col. 2,3).



La prostituée Babylone d'Apocalypse 17 est l'union de toutes les religions aboutissant à une église mondiale sous la direction du dernier dominateur antichrist.

Etre à l'écoute de Sa voix nous remplit de l'Esprit et fait couler en nous des fleuves d'eau vive (Prov. 1,23). Celui qui écoute Jésus habitera en sécurité; il peut être sans souci et ne craindre aucun malheur (v. 33). «*Si tu la cherches (la sagesse) comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor...*» (Prov. 2,4). Celui qui accepte Jésus, garde Sa Parole, prie et sonde l'Ecriture (v. 1-4), est gardé du mal, de la tentation et de la séduction. Un tel homme se laissera guider moralement et atteindra le but de la foi!

«*Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. C'est par la sagesse que l'Eternel a fondé la terre, c'est par l'intelligence qu'il a affermi les cieux; c'est par sa science que les abîmes se sont ouverts et que les nuages distillent la rosée. Mon fils, que ces enseignements ne s'éloignent pas de tes yeux, garde la sagesse et la réflexion!*» (Prov. 3,13-21). Maranatha. Amen! ■

¹ Dans l'encyclopédie Online Wikipedia il est dit au sujet de Pella: «Pella se situe dans la vallée du Jourdain, dans l'actuelle Jordanie, à environ 125 km au nord d'Amman. Le nom de l'endroit date de la période hellénistique, probablement en l'honneur de Pella en Macédoine, le lieu de naissance d'Alexandre le Grand. A la ville hellénistique a succédé la romaine. En ce temps-là Pella appartenait à la Décapole, un groupe de dix villes en Palestine.»

ARGENT ET TEMPS DE LA FIN

Les célèbres «dogmes» de la prophétie biblique

-2^{ème} PARTIE

Les interprétations de la prophétie biblique doivent toujours à nouveau passer par le crible de la Parole de Dieu. Car elles sont bien souvent conditionnées par l'ambiance de l'époque que vivent les exégètes. C'est ainsi que furent érigées en dogmes des interprétations devenues obsolètes. Retour en arrière.

■ WILFRED J. HAHN

Si, en matière de prophétie biblique, les commentateurs refusaient de réexaminer les interprétations, nous enseignerions encore aujourd'hui que l'empereur romain Néron du premier siècle après Jésus-Christ est l'Antichrist. Dans le premier commentaire de l'Apocalypse parvenu à notre connaissance, l'évêque Victorin de Pettau mentionne que Néron avait été appelé l'Antichrist.¹ Beaucoup d'autres théories fausses avaient cours (et ont toujours du crédit de nos jours), comme par exemple cette affirmation que la dynastie des Hérodiens était la septième tête de la bête écarlate d'Apocalypse 17.

Nous constatons donc que le cours de l'histoire a été déterminant pour l'interprétation faite par les pères de l'Eglise des textes prophétiques. Un bref survol



Irénee

de l'interprétation des «dix rois» des temps de la fin illustrera ce propos. Vers la fin du deuxième siècle après Jésus-Christ, Irénée en faisait une application à sa propre époque. D'après lui, les dix royaumes naîtraient de la partition de l'Empire romain qui existait encore de son vivant. Il écrit:

«(...) sur les dix rois, qui apparaîtront alors et parmi lesquels sera partagé le royaume qui gouverne maintenant (la terre). (...) Il en sera donc nécessairement ainsi que le royaume, la ville et la maison seront divisés en dix parties; c'est pour cette raison qu'Il nous a laissé entrevoir une partition (qui se produira). Daniel dit également très clairement que la fin du quatrième royaume sera faite des dix orteils de la vision de Nebucadnetsar. (...) C'est pourquoi les dix orteils sont ces dix rois parmi lesquels sera partagé le royaume (...).»²

Il faut reconnaître qu'Irénee a vu à juste titre une relation entre les dix orteils et les dix rois de Daniel 2; ces théories cependant font preuve d'une certaine idée préconçue. En ce qui concerne la gouvernance des dix rois, Irénée ne voyait pas une concentration du pouvoir qui sera pourtant nécessaire à la gouvernance mondiale exercée par la bête (et plus tard par l'Antichrist), comme cela nous est décrit dans Daniel 7,7 («il mangeait, brisait, foulait aux pieds ce qui restait»). Par contre, Irénée était marqué par la conception en vigueur à son époque. A ce moment-là, l'Empire romain était la grande puissance indivisée et inattaquée. C'est pourquoi

il jugeait nécessaire la division de ce royaume /empire pour que les dix rois puissent venir dans leur règne.

Comment Irénée aurait-il pu, en son temps, prévoir la chute de l'Empire romain et sa renaissance sous une forme différente à un moment ultérieur? Comment aurait-il pu savoir que l'apparition des dix rois ne pouvait intervenir qu'après ces événements? Aujourd'hui nous sommes en mesure de tirer d'autres conclusions du cours de l'histoire. Nous savons que la sixième tête de la bête d'Apocalypse 12, 13 et 17 représente l'Empire romain. Aujourd'hui, nous avons davantage tendance à considérer le règne des dix rois comme une alliance



Jérôme

de puissances – une fédération –, et non comme la partition d'un royaume, puisqu'il est dit dans Apocalypse 17,13: «Ils ont un même dessein et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête».

Nous trouvons une interprétation similaire à celle d'Irénee chez les pères de l'Eglise plus tardifs. Cyrille de Jérusalem, qui rédigea ses écrits vers le milieu du quatrième siècle, pensait aussi que les

dix rois apparaîtraient encore de son vivant et qu'ils sortiraient de l'Empire romain. Quelques dizaines d'années plus tard, Jérôme (il vécut entre 340 et 420 ap. J.C.) maintenait cet enseignement. Il dit: «Nous devrions donc nous rallier à l'interprétation transmise par les commentateurs de l'Eglise chrétienne, disant qu'à la fin du monde lorsque l'Empire romain devra être détruit, apparaîtront dix rois, qui partageront entre eux le monde romain.»³

Or, il faut se rappeler que l'Empire romain de la fin du quatrième et du début du cinquième siècle n'était plus qu'un faible reflet de la grandeur qu'il connut autrefois. En l'an 410 ap. J.C., Rome fut pillée par les Visigoths. La plupart des historiens fixent la date de la chute définitive de l'Empire autour de l'an 470 ap. J.C. Malgré la décomposition de l'Empire romain perdurait l'idée d'une partition en dix royaumes même à un moment où il n'y avait plus grand-chose à partager. Au cours des cinq premiers siècles de notre ère, il n'y eut à aucun moment simultanément un groupe de dix nations ou peuples. On ne peut pas non plus parler d'une partition de l'Empire romain en dix royaumes successifs.

De nos jours, nous constatons un parti pris similaire en ce qui concerne l'interprétation de la prophétie biblique. Des théories désuètes sur l'accomplissement de certaines prophéties semblent toujours être appréciées, alors même qu'elles se voient réfutées par l'évolution récente des choses. Il est certes souvent impossible d'apporter une réponse concrète pour certains scénarios; alors le fait de reconnaître l'existence de plusieurs possibilités d'interprétation est déjà un grand pas dans la bonne direction. ■

Lisez davantage sur les dogmes de l'interprétation actuelle de la prophétie biblique dans le numéro de septembre de *l'Appel de Minuit*

Traduit de l'anglais: Brigitte Hahn; version abrégée de l'article en anglais: «Popular Prophecy: Checking Dogma Twice», paru dans *Midnight Call* et publié sur www.midnightcall.com

¹ *Ante-Nicene Fathers: Translations of the Writings of the Fathers Down to A.D. 325*, Bd. XVIII, Alexander Roberts, James Donaldson, hrsg. v. T. & T. Clark, Edinburgh, 1870

² Irénée de Lyon, *Contre les hérésies* (180/199 après Chr.)

³ Hieronymus, *Kommentar über Daniel* = (Jérôme: *Commentaire sur Daniel*; source: http://www.tertulian.org/fathers/jerome_daniel_02_text.htm)

LE RETOUR DE JESUS CHRIST

L'attente de Son proche retour

«Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils, qu'Il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir» (1 Thess. 1,9-10).

■ DAVE HUNT

En lisant la première lettre aux Thessaloniens, on ne tarde pas à découvrir la joie que ressentait Paul au sujet de la transformation et de la croissance spirituelle des hommes et des femmes de Thessalonique qui venaient de découvrir Christ. Cette ancienne cité grecque occupait sur ce que nous appelons aujourd'hui les Balkans une position stratégique éminente, étant située à un carrefour des routes de commerce. Des voyageurs de tous horizons passaient par Thessalonique et les récits concernant ces anciens païens qui s'étaient détournés de leurs idoles pour servir le Dieu vivant et vrai se répandaient comme une traînée de poudre. Il se disait encore autre chose à propos de ces hommes et, en l'apprenant à son tour, Paul en fut profondément réjoui. Or, ces chrétiens de Thessalonique, quoique relativement jeunes dans la foi, ne se contentaient pas d'adorer le Dieu véritable, mais ils attendaient le retour de Son Fils Jésus-Christ. Selon toute apparence, Paul leur avait annoncé cette vérité et il y attachait une très grande importance. Paul n'avait certainement pas dit à ces hommes que Christ n'allait pas revenir avant 1900 ans et qu'ils n'avaient donc pas à se tracasser au sujet de Son retour. Il ne leur dit pas non plus que le Christ ne reviendrait qu'après l'apparition de l'Antichrist ou la grande tribulation, mais il leur dit assurément que le Christ pourrait revenir à tout moment, sinon les croyants de Thessalonique ne l'auraient pas attendu.

Paul loue les Thessaloniens pour leur attente du retour proche de Christ. Il insista, expliquant que tout homme qui marche à la suite du Christ doit avoir cette attitude puisqu'elle est, au même titre que l'abandon des idoles, la marque de tout

chrétien authentique. Afin d'encourager cette attitude d'attente et d'insister sur ce qu'il leur avait déjà annoncé, Paul, au quatrième chapitre de sa lettre (qui est très probablement la toute première lettre écrite par Paul), leur communique la présentation la plus claire de l'enlèvement qui se trouve dans tout le Nouveau Testament. Les mots «attendre des cieux Son Fils» renferment cette attente d'un retour proche. Ils contiennent infiniment plus que cette croyance générale en Son retour qui s'exprime dans la plupart des confessions de foi de nombreuses églises chrétiennes et ils dépassent largement l'enseignement selon lequel Christ reviendra à un moment donné dans un lointain avenir. Les croyants de Thessalonique attendaient Son retour de leur vivant. Vraisemblablement Paul leur enseignait que Christ pouvait revenir à tout moment, sinon l'attente d'un proche retour aurait été dénuée de sens. On ne va pas à l'aéroport en juillet, si on attend la visite d'un parent proche en novembre, celui-ci ayant écrit dans une lettre qu'il ne viendrait qu'en novembre. Les frères de Thessalonique n'auraient pas manifesté cette «attente de Christ», si Paul leur avait annoncé que Sa venue devait être précédée de certains signes ou événements. Si quelqu'un pense que Christ ne reviendra qu'après l'ouverture des six sceaux, qu'après l'apparition de l'Antichrist, qu'après la fin de la grande tribulation ou du millénium, il ne l'attend pas. La foi en un enlèvement après un événement exclut d'emblée cette tension dans l'attente du proche retour de Jésus que Paul loue chez les Thessaloniens. Le langage biblique – attendre, veiller, scruter l'horizon – communique l'espérance vivante que Jésus peut revenir à tout moment. ■

Extrait de *Wie weit sind wir? (Où en sommes-nous?)* Dave Hunt

CENTRE BIBLIQUE BRECKERFELD

Ecoles bibliques ou écoles de littérature biblique?

On note actuellement dans les instituts de formation théologique une tendance croissante à supplanter la Bible par une littérature théologique et séculière. Le centre biblique de Breckerfeld (Ruhr, Allemagne) fait de la résistance.

■ SUSANNE HEYDEL

A une époque où la discussion enflamme autour de la véracité de la Bible et de la foi chrétienne, on voit dans les instituts de formation théologique l'étude de la littérature théologique et séculière occuper une place grandissante au point qu'on y consacre plus de temps qu'à l'étude de la Parole de Dieu.



Les étudiants y apprennent également pendant leur formation environ 500 versets bibliques par cœur. C'est un trésor immense dans lequel ils puiseront avec profit toujours à nouveau pour la vie de chaque jour.

La véritable base de l'étude, la Bible, passe de ce fait au deuxième voire au troisième rang. Il n'est pas rare de voir dans ces centres d'études des listes de littérature comportant 15 à 20 livres par semestre, pour chacun desquels un compte rendu critique devra être rédigé. Reste-t-il alors du temps pour le livre fondamental, la Bible, qui devrait être prioritaire dans une école «biblique»?

L'école biblique de Breckerfeld (Centre biblique et Institut théologique libre) entend combattre cette tendance. Quand il s'agit d'étudier la Bible, ce n'est pas l'étude de la littérature spécialisée qui doit occuper la place la plus importante. C'est pourquoi à Breckerfeld, pour une formation de trois ans, la Bible constitue la base la plus

importante. Comparé à d'autres grands instituts bibliques d'Allemagne et de Suisse, le Centre biblique de Breckerfeld offre 30 pour cent de plus d'enseignement biblique (AT, NT, doctrine, répétitions). Les étudiants y apprennent également pendant leur formation environ 500 versets bibliques par cœur. C'est un trésor immense dans lequel ils puiseront avec profit toujours à nouveau pour la vie de chaque jour.

Cette préoccupation s'exprime aussi dans la campagne publicitaire actuellement menée par le centre. «C'est dans la Bible, Parole de Dieu, qu'il s'agit de faire le plein, et pas ailleurs. C'est pourquoi nous avons représenté la Bible dans nos annonces sous forme de borne d'essence», explique Johannes Vogel, directeur de l'institut. Il ne s'agit pas de diminuer par cette mise en scène la valeur ou le caractère sacré de la Bible, mais plutôt de souligner l'absolue nécessité de la Parole de Dieu. «C'est chaque jour que nous devons y venir pour faire le plein», dit Johannes Vogel.

Retournons aux racines de la théologie, à la Bible, voilà ce qui devrait être la devise des instituts de formation théologique et des écoles bibliques. ■

FLASH

«Au cours des 60 dernières années, notre pouvoir d'achat a quadruplé. Pourquoi le sentiment de bonheur n'a-t-il pas également augmenté en conséquence – malgré la voiture, la télé et les voyages en Italie?», demande le professeur Arnd Barocka, directeur médical et médecin chef du service de psychiatrie générale et psychotraumatologie de la clinique chrétienne Hohe Mark (Oberursel, Allemagne), cité en *Idea-Spektrum* 19/2010.

«Si nous utilisons la moitié du temps que nous consacrons quotidiennement aux soins du corps et de la beauté pour le soin de notre âme, beaucoup d'entre nous seraient bien plus beaux et détendus», dit la vice-présidente du parlement allemand, Katrin Göring-Eckardt, citée dans *Idea-Spektrum* 20/2010.

«Lorsque les Arabes s'installent dans les quartiers juifs de Jérusalem, cela suscite des louanges à l'étranger au titre de la coexistence. Mais dès que des Juifs déménagent dans les quartiers à forte densité arabe, le monde entier parle de conquête, de colonisation et de provocation», explique le spécialiste du Proche-Orient Yechiel Shaby dans *Israel heute*, mai 2010.

«Nous avons observé l'évolution qu'a connue Israël contrairement à nous depuis la fondation de son Etat. Il y a là bénédiction sur bénédiction! Peut-être le Dieu d'Israël est-il après tout plus puissant qu'Allah?» Un septuagénaire palestinien, dans *Israel heute*, mai 2010.

«Jésus de Nazareth, roi des Juifs. Cela énerve terriblement les Juifs, puisqu'ils lisent dans leur langue hébraïque: Jeshua Hamashiach Wu-melech Ha-jehudim, abrégé en JHWH. Dans le dernier livre de la Bible, l'Agneau est le Roi des rois, Seigneur des seigneurs.» Horst Krüger dans *factum* 3/2010.

«Le SPD, les verts et le parti de gauche veulent changer l'article 3 de la loi fondamentale allemande (Constitution). Il devrait y être écrit désormais que personne ne pourra être discriminé en raison de son «orientation sexuelle». Cela signifierait que non seulement les lesbiennes, homosexuels, bi- et trans- et

FLASH

intersexuels» comme il est écrit dans les projets d'amendement, jouiraient de ce privilège, mais également les pédophiles. C'est ce que craignent de nombreuses organisations de protection de l'enfance et des juristes de renom.» *factum* 4/2010.

«Cela semble absurde que Dieu puisse exister simultanément sous trois «apparences réelles» ou «personnes»: Père, Fils et Saint Esprit tout en étant un Dieu seul et unique à côté duquel il n'y en a point d'autre. Certains pensent que les calculs de base sont mis hors circuit, puisque 1+1+1 font 3 et pas 1. Mais attention, s'il vous plaît: il faut tout d'abord choisir la bonne opération! La doctrine de la Trinité ne résulte pas d'une addition de Père, Fils et Saint Esprit, mais d'une multiplication: 1x1x1 ne font pas trois mais 1! Père, Fils et Saint Esprit ne sont pas trois divinités, mais bien trois fois, sous une forme différente, le même seul et unique Dieu. ...» Dr. Uwe Swarat, professeur de théologie systématique dans *Idea-Spektrum* 21/2010.

«L'Apocalypse mérite d'être annoncée sans tarder, parce que la fin approche. Car l'ange dit à Jean dans le dernier chapitre de l'Apocalypse: Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre (22,10).» John MacArthur, *Commentaires de l'Apocalypse - Car le temps est proche*.

«Sur mille personnes disposées à faire quelque chose de grand, une seule est disposée à faire quelque chose de petit.» George MacDonald

«La liberté chrétienne est la liberté et la possibilité de vivre selon la volonté de Dieu.» Tiré de *Le Seigneur est proche*, 15 mai 2010, Hückeswagen

«Au Japon, selon les indications de la police, 32.845 personnes ont tenté à leurs jours au cours de l'année passée. Cela fait environ 90 suicides par jour. C'est-à-dire que la deuxième communauté économique du monde enregistre depuis douze ans consécutifs un nombre de suicides supérieur à 30.000. Le motif le plus invoqué est le chômage.» *20 minutes*, 13 mai 2010

1 TIMOTHEE 1,3-11

La différence entre doctrines et doctrine

Dans la première lettre à Timothée, l'apôtre Paul montre comment il «convient de se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité». Lisez ci-après la 2ème partie de l'étude.

■ NORBERT LIETH

On remarque que chaque fois qu'il est parlé dans la 1ère Epître à Timothée de fausses doctrines (doctrines de démons, doctrines erronées, malsaines, diverses et étrangères, d'autres doctrines) qui ne concordent pas avec la Parole biblique, le mot «doctrine» est employé au pluriel = «doctrines». S'agit-il par contre de la doctrine des Saintes Ecritures, le mot «doctrine» figure toujours au singulier, assorti de l'exhortation expresse à «ne pas enseigner autre chose». «Des doctrines étrangères» contre la «saine doctrine» (1Ti. 1,3.10; cf. 1Ti. 4,1.6; 1Ti. 6,3), ce principe est présent dans toutes les autres épîtres du Nouveau Testament (par exemple Hé. 13,9). Cela veut dire clairement que la Bible ne connaît qu'une seule doctrine. Et cela devrait susciter en nous une sainte crainte de la Parole de Dieu. Il est donc primordial pour nous d'aborder et de faire ressortir au travers de notre interprétation cette saine doctrine et rien d'autre!

Nous savons qu'il existe plusieurs interprétations, plusieurs façons de comprendre les choses, mais en vérité il n'y a qu'une seule doctrine vraie pour chaque domaine de la vie et de l'Eglise, que ce soit par rapport au salut, à Israël, concernant le péché et la justification, la loi et la grâce, le Saint Esprit, l'eschatologie (l'enlèvement, le millenium, l'épouse) etc.

1 Timothée 1,7 nous avertit dans ce contexte qu'il est tout à fait possible de présenter des choses comme certaines sans les avoir réellement comprises: «*Ils veulent être docteurs de la loi et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent ni ce qu'ils affirment.*» C'est donc avec une pleine conviction que l'on peut passer à côté de la vérité. On pense être dans le vrai et pourtant on est complètement à côté.

La véritable doctrine se trouve au terme d'une étude approfondie et sérieuse de la Bible faite avec l'aide du fil rouge qui traverse toute la Bible, si bien qu'à la fin, la doctrine se trouve corroborée sans aucune contradiction. Pour cela, il nous faut en vérité beaucoup prier, examiner avec soin et être animé d'une sainte crainte, et rester aussi près que possible de la parole biblique et du contexte.

Regardons de près l'exemple qui nous est donné en Actes des Apôtres 18,24-28: «*Un Juif nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, homme éloquent et versé dans les Ecritures, vint à Ephèse. Il était instruit dans la voie du Seigneur, et, fervent d'esprit, il annonçait et enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il ne connût que le baptême de Jean. Il se mit à parler librement dans la synagogue. Aquilas et Priscille, l'ayant entendu, le prirent avec eux, et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu. Comme il voulait passer en Achaïe, les frères l'y encouragèrent, et écrivirent aux disciples de le bien recevoir. Quand il fut arrivé, il se rendit, par la grâce de Dieu, très utile à ceux qui avaient cru. Car il réfutait vivement les Juifs en public, démontrant par les Ecritures que Jésus est le Christ.*»

Apollos était donc un homme éloquent et versé dans la connaissance de l'Ancien Testament. Il était instruit et fervent d'esprit. Il enseignait avec exactitude tout ce qui concernait le Seigneur Jésus, mais il n'avait pas connu l'enseignement du Nouveau Testament et sa nouvelle orientation. Aquilas et Priscille allaient donc s'en charger et lui expliquer d'une manière plus détaillée la Parole de Dieu. Grâce à quoi Apollos devint encore plus apte à annoncer la Parole de Dieu. Le travail accompli par Aquilas et Priscille peut se comparer à celui fait par un bon commentateur du Nouveau Testament. Certains

de nos contemporains pensent pouvoir se passer de commentaires; cet exemple nous montre cependant le contraire.

Cet exemple illustre également le soin que prend le Saint Esprit à nous conduire dans une connaissance toujours plus profonde des choses de Dieu. Pour un enfant de Dieu, il n'y a jamais un «assez», jamais un point final à l'apprentissage. Il nous faut inlassablement lire la Bible et la sonder, comprendre tous les aspects et profondeurs du plan du salut pour l'enseigner ensuite. Lire des commentaires, fréquenter un cours biblique ou une école biblique, tout cela fait partie de cet apprentissage. Nous ne pourrions transmettre ce que nous aurons appris et compris nous-mêmes.

Dans la personne d'Apollos, Dieu nous montre un homme capable d'apprendre et qui accepte l'instruction, un exemple à suivre pour nous. Nous voyons également en lui un homme qui, plus tard, ne s'écartera pas de la ligne directrice donnée par la Parole de Dieu et qui n'enseignera pas autre chose que ce que l'Écriture transmet clairement. *«C'est à cause de vous, frères, que j'ai fait de ces choses une application à ma personne et à celle d'Apollos, afin que vous appreniez en nos personnes à ne pas aller au delà de ce qui est écrit, et que nul de vous ne conçoive de l'orgueil en faveur de l'un contre l'autre.»* (1 Co. 4,6).

Si d'après 1 Timothée 1,3-11, il existe des doctrines diverses et étrangères, il existe forcément aussi une doctrine reconnue et connue comme telle. Il y a une seule et unique doctrine divine et de nombreuses autres doctrines humaines. S'il existe une saine doctrine, il existe aussi des doctrines *malsaines* ou «rendant malade». La saine doctrine fortifie, les doctrines malsaines affaiblissent. Les fausses doctrines troublent, la doctrine véritable donne de l'assurance.

Qu'est-ce qui caractérise les fausses doctrines? Ces doctrines étrangères s'occupent tout d'abord de choses secondaires. Elles visent à ce que l'on s'attache à des personnes ou à des organisations. *«Il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux.»* (Ac.20, 30). C'est l'origine des sectes et groupements sectaires. Ils s'occupent de légendes, de mythes, de fables, de choses insensées. Les contenus de ces enseignements sont souvent d'ordre ésotérique philosophique. Ce sont des choses extra-

► **«La loi nous dispense trois leçons: Nous devrions. Nous n'avons pas. Nous ne pouvons pas.»**



bibliques, des rajouts d'homme à la Parole de Dieu. Timothée était exhorté à veiller à ce qu'aucune doctrine étrangère à la Parole ne se répande (v. 3-4): *«Je te rappelle l'exhortation que je te fis, à mon départ pour la Macédoine, lorsque je t'engageai à rester à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'oeuvre de Dieu dans la foi»* (cf. Tite 1,14).

En ce qui concerne les généalogies, il s'agissait sans aucun doute de la préoccupation des Juifs à déterminer leur descendance de tel ou tel patriarche. Sous le rapport du Nouveau Testament, cela n'avait plus aucune importance. *«Mais évite les discussions folles, les généalogies, les querelles, les disputes relatives à la loi; car elles sont inutiles et vaines.»* (Tite 3,9). De nos jours encore, les généalogies revêtent une certaine importance dans les sectes; pensons aux Mormons. Ce qui importe dans le Nouveau Testament, ce n'est plus la descendance familiale, mais l'appel, la foi et la conversion.

Les *autres* doctrines se caractérisent presque toujours par de l'agressivité, elles provoquent des querelles et des dissensions et ne servent pas à l'édification de la foi. Elles tournent autour de certains points érigés en priorités. Il est pratiquement impossible de dialoguer avec les adeptes de telles doctrines.

Les représentants de ces doctrines erronées adoptent toujours une attitude arrogante voulant toujours avoir raison; ils sont orgueilleux, hautains, incorrigibles, et ne prêtent aucune attention à l'argument biblique destiné à les contrer. Aucun dialogue édifiant avec eux; on en reste au bavardage infructueux qui se termine le plus souvent par une dispute. (1 Ti. 1,6). Ce qui caractérise encore ces faux docteurs, c'est qu'ils font de la loi le point principal de leur enseignement, nonobstant le fait qu'elle est déjà accomplie. (cf. Ga. 1,6-10; 3,1-5). Ils affichent de

fortes certitudes en présentant leurs enseignements comme irréfutables, alors qu'en réalité ils n'ont même pas encore compris l'enseignement biblique de la justification. Car celui qui a obtenu la justification en vertu de l'Évangile de Jésus-Christ n'est plus sous la loi. Les instructions du Nouveau Testament sont l'accomplissement de tout et l'obéissance à ses instructions est un signe de la justification. Ainsi trouve-t-on dans la première épître à Timothée plus de 30 instructions personnelles.

La loi est bonne (cf. Ro. 7,12), *«pourvu qu'on en fasse un usage légitime»* (1 Ti. 1,8). C'est-à-dire: si on la considère et si on l'applique dans le cadre pour lequel elle a été donnée. Personne n'est justifié par la loi. La loi apporte la malédiction. La loi conduit à la connaissance du péché. La loi pose des limites pour notre protection. La loi n'est pas faite de foi. Mais la loi conduit à la foi en Jésus-Christ. La loi est un pédagogue qui nous conduit à Christ. La loi ne fut pas donnée comme moyen d'obtenir le salut, mais elle montre le chemin du salut. (Ga. 2,16.21; 3,10-13.23-25; Ro. 3,20). Quelqu'un a dit avec raison: *«La loi nous dispense trois leçons: Nous devrions. Nous n'avons pas. Nous ne pouvons pas.»*

C'est sous cet aspect que la loi est bonne. Celui qui l'utilise dans ce sens et qui, à travers elle, saisit la grâce offerte en Jésus-Christ, sera justifié. Puisqu'il est devenu juste de cette manière, la loi n'est plus contraignante pour lui; elle ne lui sert plus de rien. Car la loi a été donnée – dit l'Écriture sans laisser subsister le moindre doute – pour confondre les impies, ceux qui vivent sans la loi: *«Nous n'ignorons pas que la loi est bonne, pourvu qu'on en fasse un usage légitime, sachant bien que la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles, les impies et les pécheurs, les irréligieux et les profanes, les parricides, les meurtriers, les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la saine doctrine»* (1Ti. 1,8-10). ■

► **Ce qui importe dans le Nouveau Testament, ce n'est plus la descendance familiale, mais l'appel, la foi et la conversion.**



Les «impies» sont des hommes non sauvés qui ne vivent pas selon la loi. L'Antichrist qui va venir est appelé «l'impie» (2 Thess. 2,8). Les rebelles sont ceux qui s'opposent ouvertement à la volonté de Dieu. Les «impies et les pécheurs, les irréguliers et les profanes» englobent tout ce qui résulte d'une vie sans Dieu. Les «parricides» (dans la traduction allemande «ceux qui maltraitent père et mère») transgressent le cinquième commandement: «*Tu honoreras ton père et ta mère.*» Les «meurtriers» transgressent le sixième commandement: «*Tu ne tueras pas.*»

Les «impudiques» et les «infâmes» sont énumérés séparément. Cela signifie qu'il s'agit de deux choses différentes. Par impudicité on entend toute relation sexuelle avant et en dehors du mariage. En parlant avec la Samaritaine au puits de Jacob, Jésus fait comprendre que la parole divine défend clairement le lien du mariage. «*La femme répondit: Je n'ai point de mari. Jésus lui dit: Tu as eu raison de dire: Je n'ai point de mari. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai*» (Jean 4,17-18). Cette femme vivait avec un homme en dehors des liens du mariage, ce que Jésus ne reconnaissait pas comme un mariage légitime. Le mot utilisé pour désigner les «infâmes» provient d'un mot

grec qui désigne un homme pratiquant l'impudicité avec d'autres hommes et de jeunes garçons (1 Co. 6,9). Les «voleurs d'hommes» sont ceux qui pratiquent la traite des esclaves ou l'enlèvement des enfants, et ce terme peut certainement être appliqué aux sectes. Les «voleurs» et les «parjures» sont ceux qui ne disent pas la vérité, qui résistent à la vérité ou se rétractent de ce qu'ils ont reconnu comme vrai.

Tout «ce qui est contraire à la saine doctrine», affaiblit le corps de Christ et le rend malade. D'une part, nous devons nous garder d'enseigner un légalisme et, d'autre part, nous ne devons pas banaliser le péché. Paul met en garde contre le légalisme tout autant que contre une vie sans loi. Pour approfondir la compréhension de ce sujet, nous vous recommandons la lecture du livre du Dr. Arnold Fruchtenbaum: *Gesetz und Gesetzlichkeit (= La loi et la légalité*; en vente dans nos éditions, en allemand. n° de commande: 170004)

Qu'est-ce qui caractérise la saine doctrine? 1. Timothée 1,5: «*Le but du commandement, c'est une charité venant d'un coeur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère.*» On peut lire également: «Le but de l'instruction», car le mot que Paul utilise signifie «commandement», «instruction», «enseignement» ou «message». Cette exhortation veut en fait exposer en quoi la bonne doctrine saine et pure se différencie des

«autres doctrines». Quatre caractéristiques sont soulignées:

1. Une charité pure. On n'agit pas pour son intérêt propre, mais plutôt dans le but d'édifier son prochain.

2. Un coeur pur. Il n'y a pas de motivation impure, partagée.

3. Une bonne conscience. Le mot conscience est mentionné trois fois dans la première lettre à Timothée (1,5.19; 4,2). Le chapitre 1,5-6 dit ceci: Celui qui se détourne de la pure doctrine, a fini d'avoir une bonne conscience. D'après le verset 19, la bonne conscience témoigne que nous observons la bonne ligne doctrinale et que nous n'avons pas dévié. Et d'après le chapitre 4,2, les faux docteurs sont marqués dans leur conscience, même s'ils présentent leurs enseignements comme des vérités assurées. Je ne crois donc pas que l'on puisse nier la divinité de Jésus avec une conscience pure et bonne.

4. Une foi sincère.

La saine doctrine se caractérise par sa conformité à l'Évangile des apôtres: «... conformément à l'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux, Évangile qui m'a été confié.» (V 11). A l'apôtre des païens fut confié un Évangile d'une nature bien particulière; Paul en parle à plusieurs reprises comme étant «son Évangile» (Ro. 2,16; 16,25). En quoi consiste son Évangile? Nous ne devons pas réduire le mot «Évangile» à un message purement évangélique. L'Évangile que Paul a reçu est l'ensemble de la doctrine qu'il transmet dans ses lettres. Ainsi Paul appelle «Évangile» cette lettre aux Romains à la profondeur si remarquable: «*A celui qui peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jésus Christ, conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles*» (Ro. 16,25; cf. Ga. 1,8-9).

C'est l'Évangile «du Dieu bienheureux», qui fut confié à Paul. Que signifie «Dieu bienheureux»? Dieu est en Lui-même parfaitement bienheureux. A vrai dire, Il n'a besoin de personne. Il possède tout parfaitement en Lui-même. Cette expression signifie: «possédant un contentement parfait», «une pleine indépendance». Il n'aurait donc absolument pas besoin de nous. Et pourtant, Il nous aime et veut nous gagner pour Lui par Son Évangile. Dieu ne sera pas plus heureux avec nous, mais il nous est donné d'entrer dans Sa félicité! Chacun est amené dans la paix de Dieu et devient bienheureux en Lui à condition de croire en Lui! ■



► **En parlant avec la Samaritaine au puits de Jacob, Jésus fait comprendre que la parole divine défend clairement le lien du mariage.**

LA DIVINITÉ DE JÉSUS

L'Esprit du Père et l'Esprit du Fils

Jésus Christ est-Il Dieu? La Bible nous donne une réponse très nette. Dans cette série, nous comparons et analysons des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament se rapportant à cette question. Voici la 2^{ème} partie.

■ MARIANNE GATEAULT

L'Esprit du Père et l'Esprit du Fils, c'est le même Esprit. Le Père L'envoie et le Fils L'envoie. Jésus a dit à Ses disciples: *«Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous ... Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit»* (Jean 14,16,26).

D'autres passages bibliques établissent que l'Esprit du Fils est le même que l'Esprit du Père: *«Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père!»* (Gal. 4,6). *«Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi»* (Jean 15,26; voir Jean 16,7,14-15).

Paul et Pierre écrivent également tous deux au sujet de l'Esprit de Christ: *«Car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus Christ ...»* (Phil. 1,19). *«Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies»* (1 Pi. 1,10-11). Ce seul fait parle déjà de la divinité de Jésus Christ. ■

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

Paix

La vraie paix est un don de Dieu; le Seigneur Jésus a dit: *«Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre coeur ne se trouble point et ne s'alarme point!»* (Jean 14,27). Cette paix n'a rien à voir avec nos circonstances extérieures. C'est même souvent précisément le contraire. Il se peut fort bien que des moments de découragement s'abattent sur nous. Pourtant, la paix de Dieu voudrait régner dans notre coeur. Au sein de la détresse, des épreuves, comme aussi dans les souffrances de la vie, la paix de Dieu peut être expérimentée!

Cette paix se situe à deux niveaux. D'une part, nous sommes en ordre avec Dieu pour autant que nous soyons nés de nouveau. Dieu n'est plus notre «ennemi». Nous ne devons plus fuir de devant Sa face; nous n'avons plus besoin de craindre, car au pied de la croix de Golgotha nous pouvons trouver en Jésus le repos et la paix. *«En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce»* (Eph. 1,7). Oui, cette certitude peut nous habiter: *«Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ»* (Rom. 5,1). Avoir la paix avec Dieu signifie que, malgré notre passé, la paix est entrée dans notre coeur. La paix en ce qui concerne nos propres fautes ainsi que là où d'autres nous ont causé du tort! Bien que souvent la chose ne soit pas facile, nous pouvons nous approprier journalièrement cette paix avec l'aide de Dieu. Celle-ci est également celle de la conscience. Même quand nous chutons, sachons bien ceci: *«Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste»* (1 Jean 2,1).

D'autre part, il y a la paix que Dieu nous offre toujours tout à nouveau. C'est cette paix qui amena Horatio Spafford à composer ce cantique après la perte tragique de ses quatre enfants dans un naufrage: *«Si la paix avec Dieu pénètre dans mon âme, que des tempêtes menacent au loin, mon coeur chante en tout temps dans la foi: Je suis bien, je suis bien dans le Seigneur!»* La paix est le témoignage de l'Esprit Saint dans notre

coeur et elle se nourrit de la certitude que Jésus tient absolument tout dans Ses mains (Hébr. 1,3)! Rien n'échappe à Son contrôle. C'est ainsi que Pierre, qui en était pleinement persuadé, pouvait dormir paisiblement dans sa prison. David affirma: *«Je me couche et je m'endors en paix, car toi seul, ô Eternel! tu me donnes la sécurité dans ma demeure»* (Ps. 4,9). Paul, lié de chaînes et face à un avenir bien incertain, pouvait chanter parce qu'habité par la paix de Dieu!

L'origine de cette paix est Jésus Christ seul; ce nom ne signifie-t-il pas «Prince de paix» (Es. 9,5)? Qu'il soit la paix en personne, Il l'a démontré nettement. Quand les soldats Le frappaient, L'humiliaient à l'extrême, Le fouettaient et Lui crachaient au visage, et que, tout couvert de sang, Il se tint devant Pilate, celui-ci dut reconnaître: *«Voici l'homme!»* (Jean 19,5). Malgré ces terribles coups, une fausse accusation, ce traitement dégradant, Jésus resta muet. Il ne perdit jamais le contrôle sur soi; Il ne fut jamais agressif ni désarmé. Bien plutôt Il bénit, pardonna et prononça des mots de consolation. Dans toutes ces terribles circonstances, Il prouva qu'Il était le vrai Prince de paix, Celui qui pouvait dire: *«Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre coeur ne se trouble point et ne s'alarme point»* (Jean 14,27).

Et nous, pourquoi sommes-nous si souvent tourmentés, sans paix? – Est-ce peut-être parce que Jésus n'habite pas encore du tout dans votre coeur, de sorte que le témoignage de Son Esprit Saint manque? Ou bien serait-ce que la paix de Dieu soit sortie de votre coeur, et cela parce que vous vivez sciemment dans le péché? Ou se pourrait-il aussi que vous connaissez Jésus bien trop peu? – Combien souvent les circonstances et les problèmes de la vie nous paraissent gigantesques et Jésus si petit! Qu'il en soit pour vous comme il est ainsi écrit: *«Je voyais constamment le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé»* (Actes 2,25). Sa paix vous remplira alors constamment le coeur! ■ S.R.

L'origine de cette paix est Jésus Christ seul; ce nom ne signifie-t-il pas «Prince de paix»?

JOURNAL DE VOYAGE

Un voyage en Europe de l'Est ...

Du 9 au 15 juin Jonathan Malgo, Norbert Lieth et Walter Mosimann se sont rendus en Hongrie, Roumanie et Autriche pour diverses rencontres.

■ JONATHAN MALGO

Un voyage à l'Est... Cela dépend naturellement de l'endroit où l'on se trouve. Mais d'ici où nous sommes, à Dübendorf près de Zürich (en Suisse), tout ce qui s'ouvre dès la frontière autrichienne est à l'Est. Je me propose de vous donner, par ces lignes, un bref compte-rendu de notre voyage à l'Est: en Hongrie, Roumanie et Autriche.

Mercredi 9 juin. 5h55: Nous sommes devant la maison de l'Appel de Minuit à Dübendorf. Walter Mosimann, Norbert Lieth et moi-même sommes prêts pour le transfert à l'aéroport. Malgré cette heure matinale, Eliel Malgo est là pour nous y conduire. Ce déplacement ne dure heureusement que 11 minutes. C'est vraiment pratique d'habiter si près d'un aéroport.

6h58: Tous les contrôles à l'aéroport se sont bien passés. Le car nous a conduits jusqu'à l'avion, un Fokker 100 de la Helvetic Airways, qui doit nous mener à Budapest, cet avion étant au service de la compagnie nationale Swiss.

8h15: Nous sommes dans l'avion; l'altitude de vol est atteinte. Le café est bon. Le temps est magnifique et la vue sur les Alpes et les montagnes d'Autriche est splendide. Un tel spectacle nous porte toujours à nous émerveiller devant la grandeur du Créateur.

10h16: A l'aéroport de Budapest, nous avons pu utiliser une voiture de notre imprimerie à Budapest. Nous couvrons maintenant les 280 km nous séparant de la ville de Arad (Roumanie). Bien que la voiture ait la climatisation, la température y est de 36°. La seule conclusion possible: une climatisation défectueuse. Malgré cela, un beau voyage par un merveilleux temps ensoleillé et une forte chaleur.

15h00: Arrivée sans problème à Arad chez nos collaborateurs roumains. Un joyeux revoir. Demain nous continuerons

avec les chanteurs de Charis notre route vers Aradea où se tiendra la première réunion.

Jeudi 10 juin. 11h57: Après un repas en commun et une courte méditation et un moment de prière, nous reprenons la route; direction: Oradea.

14h13: Nos collaborateurs en Roumanie profitent de ce voyage pour faire divers achats. Ainsi, nous nous sommes procuré environ 30 litres d'huile; et peu



Au stand de livres à Oradea

de temps après, un arrêt pour l'achat de quelques grands pains.

17h28: Arrivée à l'assemblée baptiste de Sion. A 18h00: début de la réunion.

18h58: Le programme introductif: un moment de prière, de nombreuses interprétations musicales par nos chanteurs de Charis ainsi que par un groupe de joueurs de trombone et des chants de l'assemblée. Norbert Lieth commence par le message: «Les miracles prophétiques de l'Évangile selon Jean». Il y est question de la guérison de l'homme paralysé depuis 38 ans, au réservoir de Béthesda. Des parallèles étonnants sont relevés dans cette histoire en rapport avec le peuple d'Israël, tant en ce qui concerne le passé que ce qui attend encore ce peuple. Suite à ce message, il y a encore une interview à la radio.

22h03: Arrivée à l'hôtel. Ce fut une longue journée fort bonne et pleine d'intensité.

Vendredi 11 juin. 10h07: Aujourd'hui est un jour de voyage: nous allons d'Oradea à Parndorf en Autriche. Distance: environ 510 km. Comme c'est maintenant à moi de conduire, il y a ici une interruption dans mon compte-rendu.

15h23: Arrivée à notre étape suivante: une auberge à Gols près de la frontière

hongroise, non loin de notre lieu de conférence à Parndorf. Il fait très chaud, environ 35°.

16h13: Hannes Reichetzeder se joint à nous. Hannes et son épouse Helena ont organisé la rencontre ici dans le Burgenland en Autriche. Nous buvons ensemble quelque chose et nous convenons d'un repas en commun dans la soirée.

18h30: Pendant que nous prenons le repas en bonne harmonie fraternelle, le Psaume 133,1 me vient à l'esprit. C'est une soirée très belle dehors sur la terrasse.

Samedi 12 juin. 12h35: Norbert Lieth, Walter Mosimann et moi-même sommes déjà arrivés à l'hôtel Pannonia Tower. La réunion commence à 16h00; la salle sera ouverte à 14h00 pour que



Hannes Reichetzeder



Walter Mosimann installe l'étalage des livres à Parndorf

nous puissions y installer notre étalage de livres. Nous avons dû quitter nos quartiers de nuit – pour faire place à une cérémonie de mariage – Nous sommes déjà ici, dans le hall.

13h07: Arrivée des chanteurs de Charis; ils doivent malheureusement encore attendre...

14h00: Ouverture de la salle; nous pouvons commencer notre installation.

14h03: Arrivée de Hannes Reichetzeder avec tout le matériel pour le stand de livres.

16h00: Début de la réunion; il y a plus de 80 personnes présentes. Nous retrouvons beaucoup d'amis de l'an dernier. Rafraîchissante, cette communion.

16h50h Nos chanteurs de Charis ont interprété six cantiques: un enrichissement pour la réunion. Norbert parle de nouveau des miracles prophétiques de l'Évangile selon Jean.

18h45: Nos amis sur place ont veillé, en plus de la nourriture spirituelle, à notre bien-être corporel: nous apprê-

cions d'être ensemble et de pouvoir manger des petites saucisses et du pain.

23h00: Après un déplacement d'environ 200 km, arrivée à Budapest, notre étape suivante.

Dimanche 13 juin.

9h34: Au départ de notre hôtel, nous roulons en direction du Danube, où se trouve, ancré entre le pont Kettenbrücke et le pont Elisabeth à Budapest,

le navire où se tient la journée anniversaire de l'Holocauste. Avant le départ nous avons encore jeté un rapide coup d'œil sur la carte, et apparemment aucune complication: descendre la rue, tourner à droite et longer la rive jusqu'au navire. Mais ce qui semblait facile à première vue, s'avère être ensuite un véritable défi: une grande partie de la rive du Danube est barrée à cause d'un marathon. Nous sommes déviés vers l'intérieur de la ville de Budapest, et en raison des nombreuses routes à sens unique la chose devient de plus en plus compliquée.

10h46: Pour pouvoir arriver à temps, nous demandons à un taximan de nous précéder.

10h11: Arrivée à temps au navire. Aujourd'hui il fait encore très chaud. De nombreuses personnes attendent depuis longtemps en plein soleil que l'accès au navire soit ouvert.

10h54: Arrivée de l'ambassadrice de l'Etat d'Israël, Alisa Bin Noun.

10h58: Arrivée également de l'ambassadrice d'Allemagne.

11h20: Le navire lève l'ancre. Le retard de 20 minutes est dû à l'ambassadeur polonais. Il aurait dû venir également, mais après 20 minutes nous avons dû partir sans lui.

12h22: Un programme très impressionnant et bien conçu se déroule. En souvenir des victimes de l'Holocauste, des oeillets sont jetés dans le fleuve; et dans la perspective de l'avenir d'Israël, il y a un lâcher de 1000 ballons bleus et blancs.

12h50: Un court message de Norbert termine ces cérémonies du souvenir.

13h22: Immédiatement après cet événement sur le Danube nous prenons la route en direction de Miskolcz, une ville à environ 200 km à l'est de Budapest. Nous sommes invités à l'assemblée de Berci Frencl. Berci a longtemps été collaborateur à la branche hongroise de l'Appel de Minuit. Et aux conférences de Pâques, il nous soutient souvent en jouant de la trompette.

16h10: Arrivée à Miskolcz. Nous sommes cordialement reçus par Berci et le pasteur de l'assemblée.

17h05: La maison est bondée; la réunion commence. Les chanteurs de Charis sont également venus et nous renforcent de nouveau par leurs chants impressionnants.

19h13: Ce fut un long service, surtout pour Norbert: tout d'abord le message et ensuite une heure de questions. Une rencontre particulièrement bénie touche à sa fin. Dehors il faisait 35° et dans la salle 31°. Ces températures: une véritable épreuve!

20h34: Après un repas en commun chez Berci, nous reprenons la route pour 200 km en direction de Budapest. Une longue journée se termine.

14 et 15 juin. Ces deux journées ont été consacrées à des discussions avec nos collaborateurs à Budapest. Diverses questions concernant l'imprimerie ont été abordées. A cet égard, je voudrais mettre sur votre cœur cet important besoin: prier pour le travail à Budapest (Hongrie) et à Arad (Roumanie). Nous vous en remercions vivement d'avance.

Le soir du 15 juin, nous avons pris l'avion à Budapest pour rentrer à la maison. A la fin de ces journées, nous ne pouvons dire qu'une chose: le Seigneur a tout arrangé et fortement béni ce voyage! ■



L'ambassadrice d'Israël en Hongrie, Alisa Bin Noun, salue l'assistance.

Une volonté libre?

Il m'intéresserait beaucoup de savoir quelle est votre position relativement à la doctrine de la volonté libre/non libre. Deux passages bibliques sont pour moi toujours très importants: Philippiens 2,13, où il est écrit: «*C'est Dieu qui opère en vous et le vouloir et le faire, selon son bon plaisir*» (vers. Dy). Ici le mot grec utilisé pour «vouloir» est «thelo», ce qui signifie que l'homme a non seulement une volonté, mais aussi qu'il est poussé à réaliser la chose voulue. Le côté «accomplir/opérer» est la deuxième chose que Dieu opère en nous. Le concept grec «Energeo» montre que cet aspect est agissant, qu'il se réalise sur des choses qui dès lors s'accomplissent. Dieu n'oblige jamais, mais Il convainc l'individu intérieurement au moyen de Son Esprit Saint. Il est écrit en Ephésiens 2,8 que la foi est un don de Dieu et n'est jamais produite par des oeuvres afin que personne ne puisse se glorifier. Nous sommes, d'après le verset 10, à Son image et que toutes les bonnes oeuvres, Dieu les a créées à l'avance pour que nous puissions marcher en elles. La foi vient de Dieu seul; de même en est-il de la volonté de croire en Lui. Même chez quelqu'un né de nouveau, Dieu produit ce qui Lui est agréable (Hébr. 13,21). A combien plus forte raison est-il nécessaire de «créer», chez un être totalement corrompu, la volonté pour qu'il croie et soit sauvé.

Notre pensée est que l'homme ne peut se convertir quand il veut. Il doit pour cela être réveillé par Dieu. Jésus a dit: «*Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire*» (Jean 6,44). C'est pourquoi remettre la démarche du salut à plus tard est toujours tragique.

Mais quand quelqu'un est réveillé par l'Esprit Saint, sa volonté personnelle est requise et dès lors déterminante. Ainsi, par exemple, il est écrit en Matthieu 23,37: «*Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!*»

La volonté de Dieu de sauver les êtres humains est évidente: «*Ce n'est*



► «Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!»

pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits» (Matt. 18,14). «*Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement!*» (Apoc. 22,17). «*Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance*» (2 Pi. 3,9).

On ne croit pas, non pas parce qu'on n'aurait pas reçu de Dieu le vouloir, mais parce que soi-même on ne veut pas croire: «*...et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés ... afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés*» (2 Thess. 2,10,12).

Paul a écrit: «*En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté ... En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté*» (Eph. 1,4-5,11). Dans cette prédestination, il ne s'agit pas du salut mais de ce que l'on obtient en Christ. Cela signifie que tous ceux qui se convertissent à Jésus sont prédestinés à ... être des fils, à la part de l'héritage etc.

«*Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui*

aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés» (Rom. 8,28-30). Ceux qu'Il a connus d'avance en Christ sont ceux qu'Il a vus d'avance en Christ ...

Ainsi, par exemple, nous voyons que les Juifs n'acceptèrent pas leur élection et ne voulurent pas croire: «*Paul et Barnabas leur dirent avec assurance: C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens*» (Act. 13,46). «*...mais les pharisiens et les docteurs de la loi, en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu*» (Luc 7,30). «*Mais au sujet d'Israël, il dit: J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle et contredisant!*» (Rom. 10,21).

Romains 5,18-19 affirme: «*Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.*»

Aussi vrai que tous les êtres humains sont, par Adam, tombés dans le péché, il en est ainsi que tous, par le dernier Adam

(Jésus), peuvent obtenir la justification qui donne la vie, pour autant qu'ils le croient (d'eux-mêmes) (voir Rom. 11,32: «Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous»).

Dieu agit sur base de Sa préconnaissance, non pas sur celle de la prédestination: «Je sais que le roi d'Égypte ne vous laissera point aller, si ce n'est par une main puissante. J'étendrai ma main, et je frapperai l'Égypte par toutes sortes de prodiges que je ferai au milieu d'elle. Après quoi, il vous laissera aller. Je ferai même trouver grâce à ce peuple aux yeux des Égyptiens, et quand vous partirez, vous ne partirez point à vide (Ex. 3,19-21). N.L. ■

Un chrétien né de nouveau peut-il aller à la perte?

Un chrétien né de nouveau peut-il, par un comportement coupable (un péché), perdre la vie éternelle? Je fais référence à Hébreux 6,4-6. Notre jeune membre de la famille a reconnu sa faute et il s'en est profondément repenti; il l'a confessée devant Dieu, mais depuis lors il est tenaillé dans sa conscience par des remords, un sentiment de culpabilité et de désespoir; et en pensant à Hébreux 6,4-6, il craint d'avoir fait la perte de la vie éternelle en Christ. Y a-t-il une issue? Les explications de ce passage biblique dans la Bible de Scofield ne me sont pas d'un grand secours. Pouvez-vous m'aider?

Un grand merci pour la confiance que vous accordez à notre oeuvre missionnaire! En Hébreux 6, il ne s'agit pas de la possibilité pour quelqu'un né de nouveau par l'Esprit Saint de retourner à la perte. Quiconque est devenu enfant de Dieu par la nouvelle naissance ne fera jamais la perte de cette position. Si votre fils a commis un péché, n'est-il plus

► Le fait qu'ils ne produisirent que des épines et des chardons montre qu'ils ne portaient pas de fruits.

► «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.»



pour autant votre fils? Il l'est et le restera toujours. Ainsi en est-il concernant notre relation avec notre Père céleste!

Vous écrivez qu'un membre de votre famille s'est repenti. Dans ce cas, la parole de 1 Jean 1,9 s'applique: «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.»

De nombreux passages bibliques viennent nous assurer que le salut en Christ ne peut être perdu, même si Hébreux 6 pourrait semer le doute. Un chrétien est né de nouveau «pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps!» (1 Pi. 1,4-5). «Vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu» (v. 23). Comme la Bible ne peut se contredire, Hébreux 6 doit nécessairement signifier quelque chose d'autre. Cela ressort clairement du contexte.

Il importe de ne pas perdre de vue que l'Épître aux Hébreux s'adressait à des Juifs (Hébreux). Certains d'entre eux avaient au début de la sympathie pour le christianisme; mais ils voulurent ensuite

retourner au judaïsme sans s'être convertis. Comment le sait-on? Par le choix des mots dans le texte: ils avaient seulement été éclairés (Hébr. 6,4), mais n'étaient pas venus personnellement à la lumière. Ils avaient uniquement goûté (essayé) (v. 4-5), mais ne l'avaient pas reçu en eux-mêmes. Il ne suffit pas de «goûter» Jésus! Ils avaient eu part au Saint Esprit, c'est-à-dire à Son action (v. 4), mais cela ne signifie pas qu'ils avaient effectivement reçu l'Esprit Saint.

Il s'agissait d'un semblant de repentance, non pas d'une vraie repentance (v. 6-8). Cela ressort nettement de la mention des épines et des chardons au verset 8. Le fait qu'ils ne produisirent que des épines et des chardons montre qu'ils ne portaient pas de fruits. Ils n'en avaient pas, parce qu'ils n'étaient jamais nés de nouveau. Et ils n'étaient pas nés de nouveau, parce que leur repentance n'était pas réelle.

A cela s'ajoute l'explication donnée au verset 9: «Quoique nous parlions ainsi, bien-aimés, nous attendons, pour ce qui vous concerne, des choses meilleures et favorables au salut» (Hébr. 6,9). Cela indique clairement que pour l'auteur de l'Épître aux Hébreux, les vrais croyants n'étaient pas concernés par les déclarations précédentes. N.L. ■



Le prochain numéro paraîtra le 06.09.2010 avec, entre autres, ce thème*:

«Le ministre de la propagande de l'Antichrist»

*Sous réserve de modification

IMPRESSUM

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich

(IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4), BIC/Swift: POFICHBEXXX ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH, n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,

(IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9, BIC/Swift: ZKBKCHZZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036

IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC PSSTFRPPSTP ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut

N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90

IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, B-7080 Frameries.

ccp: 000-3251914-86, IBAN: BE78 0003 2519 1486

BIC: BPOTBEB1

Œuvre missionnaire Appel de Minuit, CH-Dübendorf, Suisse

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément

de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir

coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: Ekm-Nyomda, Palóc utca 2, H-1135 Budapest

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche :

gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR

18.--, France EUR 18.--, Belgique EUR 18.--, tous les autres pays

EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant

au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés

d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de

l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de

l'«Appel de Minuit» au site:

<http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRÉSENTE ÉDITION:

N.L. = Norbert Lieth; M.M. = Marcel Malgo; R.M. = René Malgo;

S.R. = Samuel Rindlisbacher

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

Il désirait voir Jésus!

«Jésus, étant entré dans Jéricho, traversait la ville. Et voici, un homme riche, appelé Zachée, chef des publicains, cherchait à voir qui était Jésus; mais il ne pouvait y parvenir, à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut en avant et monta sur un sycamore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit: Zachée, hâte-toi de descendre; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. Zachée se hâta de descendre et le reçut avec joie» (Luc 19,1-6).

Zachée était chef des publicains; il était donc au service des Romains; c'était un homme riche: deux caractéristiques amplement suffisantes pour faire de lui quelqu'un de méprisé et haï par ses concitoyens. Les publicains appartenait alors au rebut de la société. Zachée devait être un homme fort solitaire. En fait, il ne restait qu'une personne avec qui il pouvait avoir des contacts: Jésus. Sans aucun doute, il avait entendu dire que ce Jésus entraînait aussi en relations avec des publicains (péagers) – contrairement à tous les autres qui détestaient ces individus.

Cher lecteur, peut-être la situation de Zachée est-elle également la vôtre! Je ne vous compare nullement à un publicain de cette époque lointaine. Non, je vous demande seulement si vous vous trouvez dans une détresse semblable à celle de Zachée – quel que soit votre cas. Peut-être vous sentez-vous seul, abattu et triste. S'il en est ainsi, je ne puis que vous donner ce conseil: faites comme Zachée et désirez voir Jésus! Zachée n'avait plus aucune joie intérieure, plus aucun espoir – comme vous peut-être en ce moment –, mais il fit la meilleure des choses: il s'efforça de voir Jésus.

Malheureusement, cette bonne décision fut immédiatement suivie de problèmes: Il *«cherchait à voir qui était Jésus; mais il ne pouvait y parvenir à cause de la foule, car il était de petite taille»* (v. 2-3). Zachée avait

donc un problème: où qu'il regardât – devant, derrière, à gauche ou à droite –, il avait devant les yeux les grands obstacles que constituaient les gens. En conséquence, il lui était impossible de voir Jésus.

Que fit dès lors Zachée face à cette difficulté pratiquement insurmontable? *«Il courut en avant et monta sur un sycamore pour le voir»* (v. 4). Une action impressionnante! Zachée voulait voir Jésus à tout prix. Il consentit les efforts nécessaires pour y parvenir!

Cher lecteur, si vous êtes dans les problèmes et si vous sentez que vous avez besoin d'une rencontre avec Jésus Christ, faites donc, comme Zachée, une démarche concrète! Est-ce votre désir sincère de rencontrer Jésus précisément maintenant dans votre détresse? Etes-vous disposé à faire quelque chose dans ce sens? Si vous tenez vraiment à sortir de votre léthargie, si vous voulez vaincre ce sentiment écrasant de solitude et si vous désirez réellement «vivre» Jésus, «montez donc dans un arbre». Cela signifie très pratiquement: allez chercher votre Bible et accrochez-vous dans la foi à la promesse qui vous soutiendra dans le souhait de votre coeur: voir Jésus! Je pense ici par exemple à Jérémie 29,13-14, où l'Éternel Dieu Lui-même promet: *«Si vous me cherchez de tout votre coeur, je me laisserai trouver par vous.»* Si, dans la foi, vous «montez sur un tel arbre», vous permettrez à Jésus d'entrer chez vous. Zachée put entendre ces mots réjouissants: *«Zachée, hâte-toi de descendre, car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison»* (Luc 19,5). Là où le Seigneur voit que quelqu'un, avec une pleine foi et avec ardeur, Le cherche dans Sa Parole, Il entre chez lui pour le fortifier! Et plus encore: Il cherche même de telles personnes; il est écrit en 2 Chroniques 16,9: *«Car l'Éternel étend ses regards sur toute la terre pour soutenir ceux dont le coeur est tout entier à lui.»* M.M. ■

«Si vous me cherchez de tout votre coeur, je me laisserai trouver par vous.»